



HAL
open science

Note sur l'atelier de salaisons de poissons du Guelta (littoral ouest de la wilaya de Chlef)

Yacine Boulmis, Touatia Amraoui

► **To cite this version:**

Yacine Boulmis, Touatia Amraoui. Note sur l'atelier de salaisons de poissons du Guelta (littoral ouest de la wilaya de Chlef). *Ikosim*, 2019, 8, pp.121-126. hal-02297549

HAL Id: hal-02297549

<https://hal.science/hal-02297549>

Submitted on 17 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A. A. S. P. P. A.

Association Algérienne pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine Archéologique

KOSIM

Numéro 8 - 2019



IKOSIM

**Association Algérienne pour la Sauvegarde
et la Promotion du Patrimoine Archéologique (AASPPA)**

Téléphone : 213 (0)7 70 35 15 97 ou 213 (0)7 70 17 75 80

Adresse électronique : ikosim.aasppa@gmail.com

Membres fondateurs

Aïn-Séba N., Aumassip G., Benouis F., Benseddik N., Chaïd-Saoudi Y., Chergui S., Cherif N.

Comité scientifique

Aïn-Séba Nagète, préhistorienne, Institut d'Archéologie, Alger

Aït Amara Ouiza, historienne, Institut d'Histoire, Alger

Aumassip Ginette, préhistorienne, Alger

Blanc-Bijon Véronique, archéologue, Aix-Marseille Université/CNRS (France)

Chaïd-Saoudi Yasmina, préhistorienne, Institut d'Archéologie, Alger

Dahmani Saïd, archéologue, Musée d'Hippone, Annaba

Desanges Jehan, historien, Académie des Inscriptions et Belles Lettres (France)

Drici Salim, archéologue, Institut d'Archéologie, Alger

Ghaki Mansour, archéologue, Università degli studi di Napoli « L'Orientale » (Italie)

Heddouche Abdelkader, préhistorien, CNRPAH, Alger

Leveau Philippe, historien, Université Aix-Marseille (France)

Rédaction

Farida Benouis, directrice

N. Aïn-Séba, G. Aumassip

© AASPPA

ISSN n°2170-1016

Couverture et infographie

Benaïssa Tiaïbia

Photo couverture : actuelle Grande Mosquée d'Alger

SOMMAIRE

OTTE M. - Préhistoire maghrébine dans ses relations européennes	7
SÁENZ DE BURUAGA A. - Acerca del repertorio de imágenes rupestres del Tiris y la propuesta de un nuevo « foco artístico » en el SE del Sahara Occidental	21
AÏN-SÉBA N. – Nouvelles rondes-bosses sahariennes	47
FANTAR M. H. - Carthage en Méditerranée.	57
AIT AMARA O. - Jugurtha et la conquête du pouvoir en Numidie	65
LAPORTE J.-P. - Un peuple berbère oublié : les <i>Illemi</i> antiques, <i>Iloumi</i> médiévaux.	83
TAHARI B.EL-H. - Les grandes mosquées d'Alger	95
Notes et travaux	
RODRIGUE A. - Un monument lithique de type inédit dans la Seguia el Hamra (Sahara nord-occidental)	109
BOULMIS Y., AMRAOUI T. - Note sur l'atelier de transformation de poisson du Guelta (littoral ouest de la wilaya de Chlef)	121
DAHMANI S. - Villes et villages d'Algérie du VIII ^{ème} au XVI ^{ème} siècles d'après les géographes (3 ^{ème} et dernière partie).	127
مجاني ع. – حکام المقاطعة النوميدية خلال العهد السيفيري	173
Chronique du patrimoine déplacé	
LAPORTE J.-P. et BENOUIS F.	175
Hommage à	
Jacques Tixier par SARI L.	181
Sophie Yahya Achèche par AMARA I.	189
Comptes-rendus	192
Résumés	199
Abstracts	201
ملخصات	205

Appel à contribution

Ikosim est intéressé par la recherche dans tous les domaines en rapport avec le patrimoine archéologique en Afrique du Nord :

- Préhistoire
- Archéologie antique
- Archéologie médiévale
- Architecture et urbanisme historiques, réhabilitation, mise en valeur
- Restauration des monuments, du vieux bâti, du mobilier archéologique
- Muséologie, conservation
- Anthropologie physique et culturelle
- Paléontologie, palynologie, sédimentologie, géomorphologie, paléo-environnement
- Géophysique en matière de prospection et de datation
- Archéométrie
- Législation, éducation

Envoyez vos propositions d'article à ikosim.aasppa@gmail.com

Le contenu des articles relève de la liberté et de la responsabilité de leurs auteurs.

Ikosim est disponible :

- En Algérie, à la Librairie Générale, place Kennedy, El Biar, Alger.
Tél. : +213 21 79 10 05 ; fax : +213 21 92 21 69
- En France, à la Librairie Picard, 18, rue Séguier, 75006 Paris,
Tél : +33 1 43 26 40 41
- En Tunisie, à La maison du Livre, rue Malaga, Manar 1, Tunis,
Tél. : +216 23 474 031 ; +216 95 571 723
- En ligne, sur <http://www.scopalto.com/revue/ikosim>

Nous contacter par mail ikosim.aasppa@gmail.com ou facebook AASPPA
ou tél. +213 7 70 35 15 97 ou +213 7 70 17 75 80
pour obtenir les points de vente ou toutes autres informations.

Note sur l'atelier de transformation de poisson du Guelta (littoral ouest de la wilaya de Chlef)

Yacine BOULMIS* et Touatia AMRAOUI**

Mots clés - Algérie, Maurétanie césarienne, Antiquité, salaisons de poissons, littoral.

En mai 2017, nous avons mené des prospections archéologiques dans le village côtier de Guelta (wilaya de Chlef)¹ (Fig. 1). Notre objectif était de relocaliser l'atelier de transformation de poisson découvert en 1954 signalé dans un rapport de fouilles de Jules Coco et, selon l'état des vestiges conservés, de déterminer son plan et sa chronologie.

Cette opération a été conduite dans le cadre d'une thèse de doctorat en archéologie qui s'interroge sur l'occupation du sol et l'économie dans le Dahra central sous l'Empire romain² et du projet *RAMPPA* (*Red de excelencia atlántico-mediterránea del patrimonio pesquero de la Antigüedad*) porté par l'Université de Cadix³.

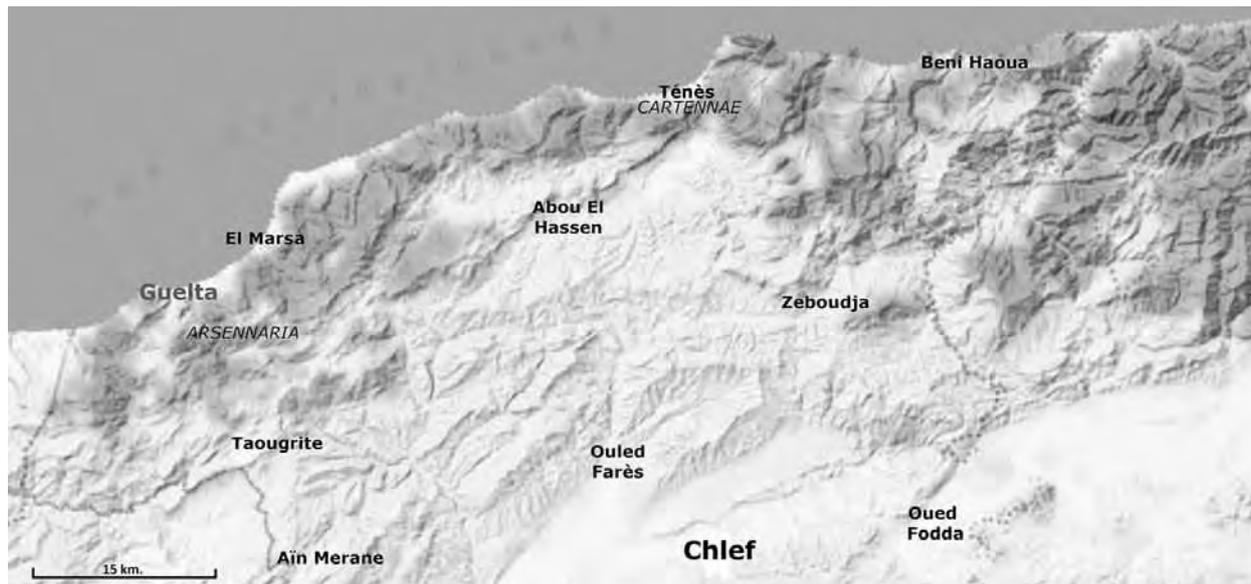


Fig. 1 - Localisation de Guelta.

1 Les prospections ont pu être menées grâce à un financement de l'Agence Universitaire de la Francophonie et avec le soutien du LabEx Archimède et de la Casa de Velázquez.

2 BOULMIS Y. – Occupation du sol dans le Dahra central sous l'Empire romain du 1^{er} siècle av. J.-C. au V^{ème} siècle ap. J.-C. Thèse en cours à l'université Paul Valéry Montpellier 3, sous la direction de Stéphane Maune (directeur de recherche au CNRS, UMR5140) et en co-direction avec Jean-Pierre Brun (professeur au Collège de France).

3 <http://ramppa.ddns.net>

* Doctorant contractuel, LabEx ARCHIMEDE UMR5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes. Ecole doctorale 60, Territoires, Temps, Sociétés et Développement, Université Paul Valéry- Montpellier 3 (boulmis.yacine@gmail.com).

** Chargée de recherche, Université d'Aix-Marseille, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence.

Présentation du site

L'atelier de transformation de poisson de Guelta est situé sur une petite colline dominant la berge occidentale de l'Oued Bou Aïdane qui délimite le village à l'ouest et à environ 150 m du rivage (Fig. 2). Cette officine est idéalement installée sur une plage poissonneuse bien protégée des vents de l'ouest par le Cap Magroua. Elle se trouve à 4 kilomètres au nord-ouest de la ville d'*Arsennaria*⁴ (Guelta, au sud du village actuel) et à environ 52 kilomètres à l'ouest de la ville portuaire de *Cartennae*⁵ (Ténès) (Fig. 1).

Si le secteur est aujourd'hui urbanisé et occupé par le village moderne, l'atelier devait dans l'Antiquité appartenir au monde rural ; il est impossible de déterminer s'il faisait partie d'une implantation plus étendue comme une villa rurale.



Fig. 2 - Localisation de l'atelier de transformation du poisson de Guelta.



Fig. 3 - Vue générale des vestiges

4 Pomponius Méla qualifie Arsenaria d'Oppidum, Pline l'appelle Arsenaria Latinorum (jouissant du jus latii) et Ptolémée la qualifie de colonie (Gsell, 1911, p. 10).

5 Colonie romaine où ont été installés les vétérans de la seconde légion d'Auguste.

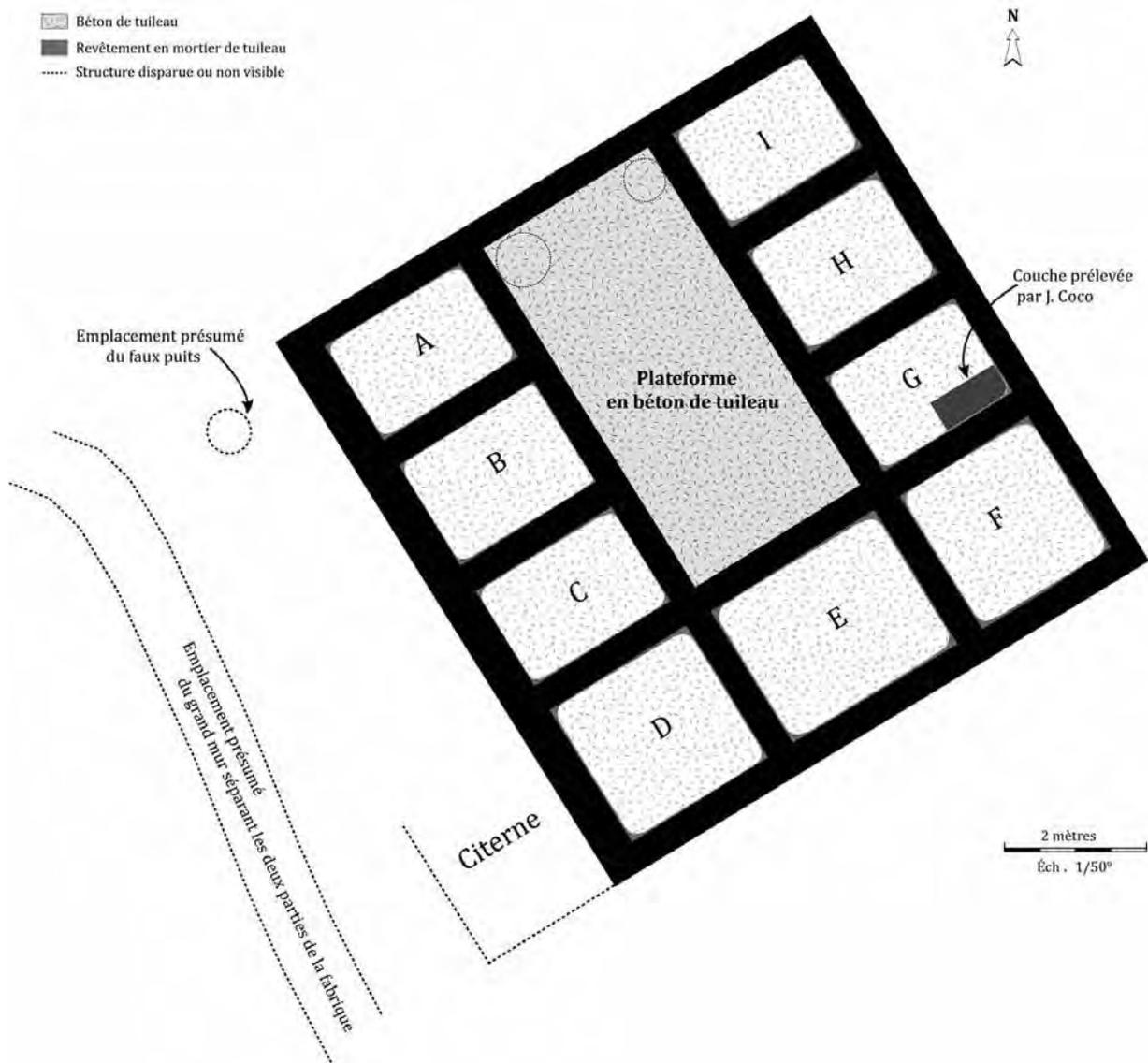


Fig. 4 - Plan de l'atelier de Guelta.

Les vestiges de l'atelier ont été repérés en 1935 par Jules Coco (Directeur de la 20^{ème} circonscription archéologique d'Algérie — Région du Dahra), mais il ne les a fouillés que vingt ans après. La fouille s'est déroulée du 23 juillet au 10 août 1954. Mis à part le compte-rendu succinct publié par M. Leglay en 1955, les résultats n'ont jamais fait l'objet d'une publication (Leglay, 1955, 188). Nous disposons toutefois de trois lettres résumant les découvertes adressées par J. Coco au Directeur des Antiquités apportant des détails sur la fouille qui ont pu être confrontés à l'étude des vestiges encore visibles sur le terrain (Fig. 3)⁶. Cette analyse a permis de dresser le plan d'une partie de l'atelier ainsi qu'une description plus détaillée (Fig. 4).

⁶ Les lettres de Jules Coco sont archivées à la bibliothèque du Bastion 23 à Alger, boîte de la wilaya de Chlef.

Plan de l'atelier

Selon J. Coco, le bâtiment se composait de deux parties distinctes qui ne lui semblaient pas contemporaines. L'une, à l'est, constitue la batterie de cuves, l'autre, à l'ouest, offrait une superficie double, mais n'est plus visible de nos jours. Il est donc encore impossible de définir les liens entre ces deux ensembles.

La partie orientale est formée d'un ensemble de neuf cuves (A-I) de forme rectangulaire aux angles arrondis disposées sur trois côtés (sud, est et ouest) autour d'une plateforme rectangulaire d'une superficie d'environ 18,5 m². Les cuves comme la plateforme qui les surplombe étaient recouvertes d'un épais mortier de tuileau. Les cuves sont construites en moellons liés par un mortier de chaux très compact. Le mortier de tuileau sur les parois internes des cuves est très compact, de couleur blanche ; il contient quelques cailloutis. La surface est lissée et présente par endroits des traces d'outil disposées en forme d'épis sans doute pour faciliter l'emprise de la couche supérieure (Fig. 5). Le sol des cuves avait été également imperméabilisé à l'aide d'un mortier de tuileau (Fig. 6).



Fig. 5 - Détail de la paroi occidentale de la cuve E.

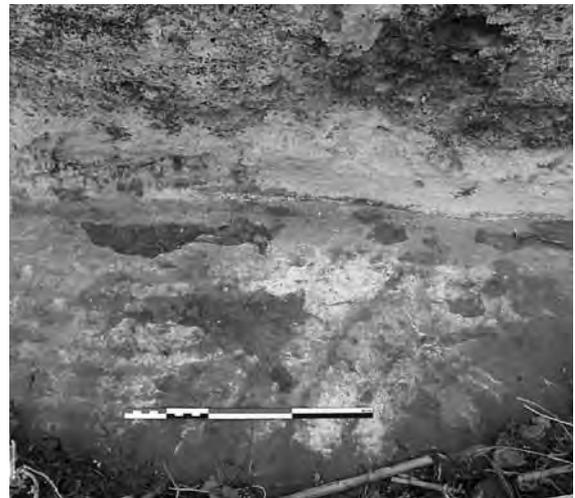


Fig. 6 - Fond de la cuve E.

Les dimensions des cuves sont plus ou moins égales (en moyenne 2,40 x 2,15 x 1,40 m), ce qui permet d'estimer un volume de 65 m³. Seules les cuves E et F sont aujourd'hui accessibles, les autres ont été remblayées ou remployées à divers usages utilitaires par la famille occupant une maison à quelques mètres à l'ouest. Une citerne souterraine de 20 m³ est sise juste à l'ouest de la rangée de cuves occidentale (Fig. 7).

Aux angles nord-est et nord-ouest de la plateforme, deux cavités enduites ont été aménagées ; elles ont un diamètre de 0,80 m et 0,70 m et une profondeur de 0,40 m et 0,30 m. Faute d'information complémentaire, il est difficile de proposer une interprétation de ces cuvettes. S'agissait-il de réserves de sel ou de cuvettes de nettoyage ?

Pour ce qui est de la partie occidentale, aujourd'hui disparue, J. Coco décrit les vestiges de six pièces, d'une surface allant de 20 à 60 m², délimitées par de longs murs épais de 0,45 m à 0,90 m. Ils sont construits en gros galets de rivière, liés avec de la terre et présentant une mise en œuvre assez grossière comparée à celle de la partie orientale.



Fig. 7 - La citerne souterraine.

D'après le rapport de J. Coco, les deux parties de la fabrique sont séparées par un grand mur, oblique par rapport à la rangée de cuves occidentale, se terminant par une courbe. Entre ce mur et la rangée ouest des cuves, une construction de forme circulaire présentant en surface un radier en galets a été découverte vers le nord ; son fond, situé à 0,70 m de profondeur, est constitué d'une couche de béton compacte. Cette structure, nommée « puits » dans le rapport de J. Coco (Fig. 4), n'est pas visible aujourd'hui sur le terrain ; sa fonction ne peut être encore précisée.

CONCLUSION

Dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne pouvons pas identifier le type de salaisons ou de sauces de poisson produites dans l'atelier du Guelta, encore moins les espèces de poissons utilisées. Lors de la fouille de 1954, la cuve G a révélé la présence d'une couche de 18 à 20 cm d'épaisseur « d'une matière pulvérulente, craquant sous les doigts, de couleur brun chocolat, composée de milliers de débris brillant au soleil, où l'on distinguait des cartilages, arêtes, écailles et os de têtes de poissons ». Un prélèvement a été effectué par J. Coco et envoyé à la Direction des Antiquités à Alger. Hélas, aucune analyse n'a été faite sur ce prélèvement dont on ne sait ce qu'il est devenu aujourd'hui.

Faute d'informations complémentaires, il est difficile de dater avec précision la période de fonctionnement de cet atelier qui a pu être abandonné au plus tard entre le IV^e et le V^e siècle de notre ère. En effet, la seule indication d'ordre chronologique dont nous disposons est la découverte près de l'orifice de la citerne d'« une pierre (qui) recouvrait un petit trésor de 119 monnaies, malheureusement très abîmées, mais parmi lesquelles dominant les pièces du IV^e siècle, de Constantin en particulier ». Toutefois, cette officine pourrait avoir été construite au cours du III^e siècle car, typologiquement, les cuves à angles arrondis et l'*opus* mis en œuvre pour bâtir les parois sont à rapprocher de celles de l'atelier A de Tipasa et de l'atelier des Trois Îlots (El Hamdania, Cherchell) qui seraient datables de cette période (Amraoui, 2014, p. 91-101 ; idem., 2017, p. 216-222).

Pour finir, il faut signaler que les recherches récentes (Amraoui 2017 et Amraoui sous presse) offrent quelques constats. D'une part, en comparaison avec les autres ateliers en Algérie dont les plans

sont connus, l'atelier du Guelta présente, à l'heure actuelle, la plus grande capacité de production (65 m³) ; mais celle-ci est loin d'atteindre celle de très grands ateliers comme celui de Cotta (Tanger, Maroc) (258 m³) par exemple. D'autre part, il est certain que ce type d'installations n'était pas rare en Algérie : elles devaient être présentes tout le long du littoral de Maurétanie césarienne et également en Numidie mais les recherches de terrain manquent encore. Elles doivent être poursuivies sur toute la côte algérienne afin d'être localisées à l'instar du travail mené au Maroc (Ponsich et Tarradell 1965) ou en Tunisie (Slim *et alii* 2004).

BIBLIOGRAPHIE

AMRAOUI T., 2014 - La production urbaine de salaisons en Algérie romaine : l'exemple de Tipasa (Maurétanie césarienne). *Botte, E. et Leitch V. (eds.). Fish et Ships. Production et commerce des salsamenta durant l'Antiquité*, BiAMA Aix-en-Provence : 91101-.

AMRAOUI T., 2017 - *L'artisanat dans les cités antiques de l'Algérie* (Ier siècle avant notre ère -VIIe siècle après notre ère). *Archaeopress Roman Archaeology*, vol. 26, Oxford.

AMRAOUI T., sous presse - Les ateliers antiques de transformation de poissons en Algérie : typologie, localisation et échelles de production. *Actes du XIe Colloque international de la SEMPAM, « Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord », Hommes et animaux au Maghreb, de la Préhistoire au Moyen-Âge : exploration d'une relation complexe*, 8-11 octobre 2014, Aix-en-Provence.

GSELL S. , 1911 - *Atlas Archéologique de l'Algérie*, 1911, f. 12, n°13 : 10.

LEGLAY M., 1955 - L'archéologie algérienne en 1954. *Libyca*, vol. 3 : 188.

PONSICH M. et TARRADELL M. 1965 - *Garum et industries de salaisons dans la Méditerranée occidentale*, Paris, PUF.

SLIM H., TROUSSET P., PASKOFF R. ET OUESLATI A., 2004 - *Le littoral de la Tunisie : étude géoarchéologique et historique*, Paris, CNRS Éditions (Études d'Antiquités africaines).